

253: Utilisation de la notion de convexe en analyse

I Utilisation de la notion d'ensemble convexe

1) Définition et exemples

Définition: Une partie S d'un espace affine X est dite convexe si $\forall x, y \in S : [x, y] \subset S$ où $[x, y] = \{ \lambda x + (1-\lambda)y : \lambda \in [0, 1] \}$.

Exemples: 1) tout convexe; X , tout sous-espace affine de X , les points, la droite et les hyperplans.

2) Les convexes de \mathbb{R} sont les intervalles.

3) Soient X, Y des espaces affines, $S \subset X$ et $T \subset Y$ des convexes, et $f : X \rightarrow Y$ une application affine. Alors $f(S) \subset Y$ et $f^{-1}(T) \subset X$ sont convexes.

4) Toute intersection de convexes est un convexe. En particulier la intersection finie de deux espaces convexes est convexe.

Une réunion croissante de convexes est encore convexe.

5) Dans un espace de Hilbert, un convexe fermé est l'intersection des demi-espaces qui le contiennent.

2) Enveloppe convexe

Théorème (Carathéodory): Pour toute partie A de X , l'espace affine de dimension

$$E(A) = \begin{cases} d+1 & \text{si } d \leq 1 \\ d+2 & \text{si } d \geq 2 \end{cases}$$

contient A et est compact, selon $E(A) \in \mathbb{R}$ est convexe.

3) Théorème de séparation

$$|E \cap K - \text{conv}|$$

Théorème (Hahn-Banach, forme analytique): E un \mathbb{R} e.v.m. Soit $P, E \rightarrow \mathbb{R}$ une application continue:

1) $P(\lambda x) = \lambda P(x), \forall \lambda \in \mathbb{R}, \forall x \in E$

2) $P(x+y) \leq P(x) + P(y), \forall x, y \in E$

Soit $G \subset E$ une sous-partie convexe et $\gamma : G \rightarrow \mathbb{R}$ une application linéaire telle que $\gamma(x) \leq P(x), \forall x \in G$. Alors il existe une forme linéaire f qui prolonge γ telle que $f(x) \leq P(x), \forall x \in E$.

Ex: Bercs T2 (Géométrie)
Bercs, la cuisine aux champignons
• Objectif: Apptg.

Définition: Un hyperplan (affine) est un ensemble de la forme $H = \{ x \in E : f(x) = d \}$ ou f est une forme linéaire sur E , non identiquement nulle et $d \in \mathbb{R}$.

Théorème: Soient $A \subset E$ et $B \subset E$ deux ensembles convexes, non vides et disjointes. On suppose que A est ouvert. Alors il existe un hyperplan fermé qui sépare A et B sans tangence.

Lemme: Soit $C \subset E$ un convexe ouvert non vide et soit $x_0 \in E$ avec $x_0 \notin C$. Alors il existe $f \in E^*$ tel que $f(x) < f(x_0), \forall x \in C$. En particulier l'hyperplan d'équation $\{ f(x) = f(x_0) \}$ sépare A et B sans tangence.

Théorème: Soient $A \subset E$ et $B \subset E$ deux ensembles convexes, non vides, disjointes. On suppose que A est fermé et que B est compact. Alors il existe un hyperplan fermé qui sépare A et B sans tangence.

Corollaire: Soit $F \subset E$ un sous-espace vectoriel tel que $F \neq E$. Alors il existe $f \in E^*, f \neq 0$ tel que $\langle f, x \rangle = 0, \forall x \in F$.

4) Applications

Définition: Projection sur un convexe fermé: Soit $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert et C un convexe fermé (non vide) de H . Alors, pour tout $x \in H$, il existe un unique élément de C , qui réalise la distance de x à C . Ce point est appelé la projection de x sur C , il est noté $P_C(x)$. On a ainsi $\forall y \in C, \|x - P_C(x)\| \leq \|x - y\|$.

Lemme: $P_C(x)$ est de plus caractérisé par

$$\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$$

1) $P_C(x) \in C$

2) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

3) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

4) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

5) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

6) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

7) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

8) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

9) $\langle x - P_C(x), y - P_C(x) \rangle \leq 0, \forall y \in C$

[04] p 54

Application: Hahn-Banach géométrique: la forme géométrique des théorèmes de Hahn-Banach exprime que l'on peut séparer les convexes disjoints \rightarrow sous certaines hypothèses pour un espace général dans un espace de Banach. Dans un espace de Hilbert, la preuve est bien plus simple.

[04] p 98

Corollaire: Projection sur un sous-espace fermé: Soient $(H, \langle \cdot, \cdot \rangle)$ un espace de Hilbert et F un sous-espace vectoriel fermé de H . Pour $x \in H$, la projection $P_F(x)$ de x sur F est l'unique élément qui vérifie:
 $P \in F$ et $x - P \in F^\perp$
 L'application $P_F: H \rightarrow F$ est linéaire continue et surjective. Le plus l'application P_F est linéaire continue et surjective. L'espace H se décompose en la somme directe orthogonale $H = F \oplus F^\perp$. Soit P_F est la projection associée à cette décomposition. Enfin, pour trois éléments x_1, x_2 et x_3 de H , les projections respectives sont équivalentes: $1) x_3 = x_1 + x_2$ avec $x_1 \in F$ et $x_2 \in F^\perp$
 $2) x_1 = P_F(x_3)$ et $x_2 = P_F^\perp(x_3)$

[04] p 100

Applications: 1) Critère de densité: Soit F un sous-espace vectoriel de H . On a $H = \overline{F} \oplus (F^\perp)^\perp = \overline{F} \oplus F^\perp$. D'où un critère de densité: dans un espace de Hilbert: F est dense dans $H \iff F^\perp = \{0\}$
 2) Espérance conditionnelle: Soient (X, \mathcal{A}, μ) un espace probabilisé et \mathcal{F} une sous tribu de \mathcal{A} . Soit F le sous-espace vectoriel de $L^2(X, \mathcal{A})$ formé des fonctions \mathcal{F} -mesurables. Notons ν la restriction de μ à \mathcal{F} . Si f est \mathcal{F} -mesurable et positive, alors $\int_X f d\mu = \int_X f d\nu$ ou déjaill-alors l'espérance conditionnelle sachant \mathcal{F} a un élément de $L^2(X, \mathcal{A})$ comme sa projection orthogonale sur F .
Application: soient E et F deux espaces vectoriels normés, et $f: U \rightarrow F$ différentiable sur un ouvert U de E .
 $\#$ Si U est un ouvert convexe de E et si $\|Df(x)\|_{\mathcal{L}(E;F)} \in \mathbb{R}$ pour tout $x \in U$ (on le est une constante positive), alors l'application f est k -lipschitzienne sur U .

II Utilisation de la notion de fonction convexe

1) Définitions exemples:

Définition: Soit $A \subset \mathbb{R}^n$ un convexe d'un espace affine X ; une application $f: A \rightarrow \mathbb{R}$ est dite convexe si $\forall t \in [0,1] \forall x, y \in A$ on a $f(tx + (1-t)y) \leq tf(x) + (1-t)f(y)$. Elle est dite strictement convexe si l'inégalité est stricte.

Prop: Soit $f: A \rightarrow \mathbb{R}$, où A est un convexe. Alors f est convexe \iff f est équivalent à f est \mathcal{C}^1 et vérifie df_x est un convexe de $X \times \mathbb{R}$.

Exemple: Soit $f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ un espace euclidien et $\|\cdot\|$ la norme associée. Alors l'application $x \rightarrow \|x\|^2$ est une fonction strictement convexe sur E .

2) Soit $(E, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé. L'application norme $\|\cdot\|: E \rightarrow \mathbb{R}$ est convexe (l'inégalité triangulaire) \iff $x \rightarrow \|x\|^2$ est convexe sur \mathbb{R} .

Application: inégalité de Hölder: Soit (X, μ) une suite de variables aléatoires réelles indépendantes bornées. Pourquoi peut-on évaluer, on suppose que $\|X_k\| \leq c_n$ toutes. Pourquoi peut-on avec $c_n > 0$. On note $V_n = E[X_n^2]$. Pourquoi peut-on, avec $c_n > 0$. On note $V_n = E[X_n^2]$. Alors $\forall \epsilon > 0, P(|S_n| > \epsilon) \leq 2 \exp(-\frac{\epsilon^2}{2c_n^2 V_n})$

Proposition: Soit I un intervalle de \mathbb{R} et $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction convexe sur I . Alors $\forall x, y \in I$ la fonction peut s'écrire de la forme $f(x) = f(y) + f'(y)(x-y) + \frac{1}{2} f''(\xi)(x-y)^2$ pour un certain ξ entre x et y .
 Soit $f: I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction convexe sur I . Alors $\forall x, y \in I$ la fonction peut s'écrire de la forme $f(x) = f(y) + f'(y)(x-y) + \frac{1}{2} f''(\xi)(x-y)^2$ pour un certain ξ entre x et y .

Application: la fonction Γ est strictement convexe sur \mathbb{R}^+ pour:

- $\Gamma^{-1} = 1$
- Pour tout $x > 0$, on a $\Gamma(x+1) = x\Gamma(x)$
- La fonction composée $\ln \circ \Gamma$ est convexe sur \mathbb{R}^+ .

[04] p 54

[04] p 54

[04] p 54

[04] p 54

[EAD] n° 08

Propriétés : Soit C un convexe de E ;
• la composée d'une fonction convexe et d'une fonction convexe est une nouvelle fonction convexe.
• la somme arithmétique de fonctions convexes est encore convexe (Roggenbille)

• Soit f, g 2 fonctions convexes sur C . Si λ est un scalaire $\lambda \in]-1, 1[$ et $\lambda > 0$ et $\lambda < 1$ et $\lambda < 0$, alors $\lambda f + (1-\lambda)g$ est une fonction convexe.

[EAD] n° 08

→ application : soit g l'opérateur réel des matrices symétriques réelles.
Si application $f: S \rightarrow R$ est convexe.

[EAD] n° 03

Proposition : Soit une application $f: I \rightarrow R$ convexe (I intervalle de R).
Alors $\forall x_1, \dots, x_n \in I, \forall \lambda_1, \dots, \lambda_n \geq 0, \sum \lambda_i = 1$,
 $f(\sum \lambda_i x_i) \leq \sum \lambda_i f(x_i)$

[EAD] n° 03

Théorème convexe différentiable
cadre : R^n muni de sa norme euclidienne canonique.
Soient U un ouvert convexe de R^n et f une application de U dans R . Si f est différentiable sur U , alors les propriétés suivantes sont équivalentes :

- (i) f est convexe.
- (ii) Le gradient de f est "un-chaîno de sa longueur" $\forall x, y \in U, \langle \nabla f(x), y-x \rangle \leq \nabla f(x)(y-x)$
- (iii) l'application $\forall x, y \in U, \langle \nabla f(x), y-x \rangle \leq \nabla f(y)(y-x)$
- (iv) f est l'inf différentiable sur U , $\forall x, y \in U, \langle \nabla f(x), y-x \rangle \leq \nabla f(y)(y-x)$

[EAD] n° 56-57

applications : $x \mapsto -\ln x$ est convexe sur R^*_+
convergence : (convergence) : $\forall x, y \in]0, \infty[$, $\ln x \leq \ln y \iff x \leq y$
 $\Rightarrow \forall x \in]0, \infty[$, $\ln x \leq \ln y \iff x \leq y$
 $\Rightarrow \forall x, y \in]0, \infty[$, $\ln x \leq \ln y \iff x \leq y$
 $\Rightarrow \forall x, y \in]0, \infty[$, $\ln x \leq \ln y \iff x \leq y$

[EAD] n° 34

convergence et (inégalité arithmétique géométrique)
 $\forall x_1, \dots, x_n \in R^*_+$, $\frac{x_1 + \dots + x_n}{n} \geq \sqrt[n]{x_1 \dots x_n}$
Soit $A \in M_n(R)$ une matrice symétrique ; alors $x \mapsto \lambda_1(A) \geq \lambda_n(A)$

Théorème convexe et extréma

Remarque : Soit C un convexe non vide. Sa convexité des fonctions étant une propriété "globale", elle peut énoncer des propriétés sur C tout entier.

Proposition : Si f est une fonction convexe, alors les conditions suivantes sont équivalentes :
i) x^* minimum local de f et f différentiable en $x^* \iff \nabla f(x^*) = 0$.
ii) $x^* \in]0, \infty[$, alors x^* minimum local de $f \iff \nabla f(x^*) = 0$ et f est convexe.
iii) $\nabla f(x^*) \geq 0$ (si f est convexe) $\iff x^*$ minimum local de f .

Proposition : caractérisation du minimum

Soit C un convexe non vide et $f: C \rightarrow R$ une application réelles. Alors il existe un point $x \in C$ minimum de f sur C .

exemple : on distingue, on utilise la convexité de la fonction log-convexité pour montrer que l'existence du minimum de la fonction est fin. L'unique maximum global.

applications : ellipsoïde de John. Soit K un compact convexe non vide de R^n . Il existe un unique ellipsoïde centré en O de volume minimal contenant K .

Théorème strictement convexe

Définition : Une norme $\|\cdot\|$ est strictement convexe si $\forall x, y \in E, \|x\| = \|y\|$ et $x \neq y$, $\| \frac{x+y}{2} \| < \|x\|$.

interprétation géométrique : soit S la sphère convexe de $\|\cdot\|$. Il est strictement convexe si la sphère admet un point qui n'est pas un point extrême (figure 9)

Proposition : Soit $(F, \|\cdot\|)$ un espace normé, avec $\|\cdot\|$ strictement convexe, E un sous-espace vectoriel de F de dimension finie.
Alors $\forall x \in E, \exists x^* \in E$ tel que $\|x\| = \inf_{y \in E} \|x-y\|$

[EAD] n° 30

[EAD] n° 16

[EAD] n° 16

[EAD] n° 30

[EAD] n° 30

[EAD] n° 30

[EAD] n° 30

[EAD] n° 30